

# PwDR 2014-2020

## Mesure 19 - LEADER



### GAL Pays des tiges et chavées

*Intitulé du Projet : Vers une plus grande autonomie des exploitations agricoles et projet Agri-Culture*

RAPPORT D'ACTIVITES N° 7

Comité de projet du : 21/01/2020

Période : 01/07/2019 – 31/12/2019

**Code projet :** 190202

**Arrêté Ministériel (date de signature):** 24/06/2016

**Période concernée :** du 01/01/2016 au 31/12/2020

**Budget global (100%) :**199.000€

**Budget phase 1/ phase 2 :** /

**Bénéficiaire de la subvention :** GAL Pays des tiges et chavées asbl

**Coordonnées du coordinateur :** Xavier Sohet

Rue de la Pichelotte, 9D à Gesves

083/670.341 – xavier.sohet@tiges-chavees.be

**Coordonnées du chargé de mission :** Valérie Grandjean (1/4) 083/670.341 – valerie.grandjean@tiges-chavees.be et Robin Guns (1/2) info@cocoricoop.be

**Autorité responsable :** DGO3

Personne de contact à l'administration : Laurent Conotte

**Autorité responsable du suivi technique :** DGO3

Personne de contact à l'administration : Laurent Conotte

**Communes de :** Assesse, Gesves et Ohey

# 1 Généralités :

## 1.1 Description succincte du projet

Le projet repose sur trois axes majeurs :

- **L'amélioration de l'autonomie énergétique et alimentaire** des exploitations agricoles du territoire via un conseil personnalisé en ferme et l'échange d'expériences entre agriculteurs.
- La **sensibilisation des citoyens** aux réalités du monde agricole du territoire grâce à des activités artistiques proposées à de multiples acteurs du territoire tels que les habitants, les associations, les écoles... Création également de 3 circuits touristiques de visite de fermes alliant patrimoine et agriculture.
- La **promotion des circuits courts** via le soutien de certaines actions innovantes initiées par les producteurs. Les propositions émanant des producteurs sont collectées dans le cadre d'appels à projets et départagées par un jury de sélection.

## 1.2 Objectifs du projet

Grâce aux différents axes de travail, plusieurs objectifs sont visés par le projet :

- Améliorer l'autonomie énergétique et alimentaire des fermes d'élevage du territoire et ainsi stimuler l'économie productive locale. Le projet contribue par conséquent au maintien des exploitations agricoles dans un contexte particulièrement difficile pour les éleveurs.
- Promouvoir des techniques agricoles durables favorisant notamment le maintien des prairies permanentes avec les conséquences positives que cela engendre au niveau des paysages, de la conservation de la biodiversité et de la lutte contre l'érosion.
- Créer des moments de rencontres entre agriculteurs autour de visites en fermes afin qu'ils puissent tisser des liens, partager leur expérience et améliorer leurs pratiques professionnelles.
- Sensibiliser le citoyen aux réalités des exploitations agricoles du territoire.
- Renforcer la dynamique collective existante autour des circuits courts et la rendre pérenne.

## **2 Activités durant la période**

### **2.1 Description des activités**

#### **2.1.1 Autonomie énergétique et alimentaire**

##### Poursuite des diagnostics dans les exploitations

Les paragraphes suivants présentent brièvement le suivi et l'accompagnement des agriculteurs désireux d'augmenter leur autonomie énergétique et alimentaire.

##### **Tonglet Bruno (Evelette)**

Pour rappel, nous suivons de manière poussée la production fourragère de cette exploitation bio (élevage laitier + cultures) depuis 2 ans et l'agriculteur reste demandeur d'une telle démarche. Celui-ci s'est progressivement équipé pour les mesures quantitatives (achat d'une mélangeuse équipée d'un système de pesée permettant de peser les ballots). Auparavant, les mesures du poids étaient réalisées via le matériel d'un négociant en céréales. L'agriculteur devient donc progressivement autonome quant à la méthodologie pratiquée chez lui.

En effet, cette année l'agriculteur a travaillé en autonomie pour suivre l'évolution de sa production (certes de manière moins précise, mais apportant une réelle plus-value à la gestion de l'exploitation).

Suite à sa participation à la séance d'information sur le pâturage tournant dynamique, Bruno a été convaincu par le bienfondé de la technique et a donc pris la décision de pratiquer de la sorte dans son exploitation. Il a continué la gestion de ses pâturages de la sorte jusqu'à la fin de la saison de pâturage. Malgré la période de sécheresse où il a dû interrompre quelque peu la pratique, il reste relativement satisfait mais souhaiterait étendre son expérience sur plusieurs années avant d'en tirer des conclusions.

Des analyses ont été réalisées en août dans le but de préparer au mieux la période hivernale.

##### **Fastré Guillaume (Assesse)**

Pour rappel, chez cet agriculteur, nous avons implanté un essai fourrager en collaboration avec Fourrages Mieux le 16 août 2018 à la suite de la récolte des escourgeons (récolté le 02 juillet).

Cet essai va permettre de comparer 3 mélanges différents sur une même parcelle et l'un de

ces mélanges va être reconduit sur une plus petite parcelle. Au total, 4ha60 ont été ensemencés. Une vue aérienne des parcelles d'essais est reprise en annexe.

Le tableau ci-dessous présente la production totale de l'année (cumul des 4 coupes).

Mélange	Contenu du mélange
<b>Mel 1</b>	Ray-grass anglais + ray-grass hybride + trèfle blanc + trèfle violet
<b>Mel 2</b>	Ray-grass anglais + dactyle + trèfle blanc + trèfle violet
<b>Mel 3</b>	Dactyle + fétuque + trèfle blanc + trèfle violet
<b>Mel 4</b>	Dactyle + fétuque + trèfle blanc + trèfle violet

Mélange	RDT (kg MS/ha)	KVEM/ha	DVE/ha
<b>Mel 1</b>	16496.14	15057.77	1330.22
<b>Mel 2</b>	14492.4	13267.55	1229.18
<b>Mel 3</b>	16171.86	14381.08	1319.42
<b>Mel 4</b>	18172.35	16120.75	1494.47
<b>Mel 1+</b>	19297.42	17474.45	1548.39
<b>Mel 2+</b>	19132.31	17153.36	1592.8
<b>Mel 3+</b>	18457.19	16375.79	1483.29
<b>Mel 4+</b>	18087.22	16007.51	1480.95

Si on ne tient pas compte de l'alasso et qu'on fait la moyenne des productions par mélange

Mélange	RDT (kg Ms/ha)	KVEM/ha	DVE/ha
<b>Mel 1</b>	17896.77	16266.1	1439.3
<b>Mel 2</b>	16812.35	15210.45	1410.99
<b>Mel 3</b>	17314.52	15378.43	1401.35
<b>Mel 4</b>	18129.78	16064.13	1487.71

Sans tirer de conclusion hâtive, on peut remarquer de manière générale une augmentation de la quantité d'énergie (KVEM/ha) et de protéine (KgDVE/ha) quand le produit Alasso a été utilisé, mais il semblerait que cette augmentation soit due à un effet de sol. En effet, sur la seconde parcelle d'essais (mel 4 et 4+), la différence n'est pas significative. Sur la parcelle principale, la surface sans utilisation du produit ne possède pas une inclinaison identique et un sol moins fertile.

Le mélange 1 reste le fourrage le plus productif à ce stade de la production, sa composition

favorisant la première coupe (résistance à la sécheresse plus faible). Le mélange 4 se trouvant sur une autre parcelle plus fertile, il est difficile de tirer des conclusions concernant une comparaison entre la production de celui-ci et des autres.

Il reste tout de même intéressant de poursuivre le suivi des différents mélanges afin d'y déceler l'évolution au cours du temps (observation de l'évolution de la production et de la qualité des fourrages lors de la récolte ainsi que visuellement, sur l'état général des mélanges).

### **Toussaint Didier (Gesves)**

L'agriculteur a fait appel à nos services pour l'analyse qualitative de l'un de ses silos d'herbe, ainsi que pour ses maïs.

### **Denis Baudoin (Haltinne)**

Suite à un appel à candidats lancé par le GAL concernant l'implantation de fourrages (vitrine de prairies temporaires, Denis Baudoin a répondu favorablement.

Implantation de mélanges fourragers « prairie temporaire » issus de 4 sociétés différentes sur 5 ha :



Il était prévu de récolter les nouveaux semis dans le courant du mois de septembre/octobre. Cependant, les conditions climatiques sèches et froides d'après implantation n'ont pas permis un développement optimal. Les fourrages ont tout de même pu se développer suffisamment pour couvrir le sol et passer l'hiver. La première récolte sera donc réalisée début 2020.

### **Essais de sorgho**

Pour rappel, nous avons proposé aux agriculteurs du territoire d'implanter des parcelles d'essai de sorgho afin d'évaluer les potentialités de cette plante en remplacement du maïs. Originaire d'Afrique, le sorgho est plus résistant aux périodes sèches. Il est également mieux équilibré que le maïs d'un point de vue apport nutritionnel (ratio énergie/protéine). Pour ces différentes raisons, il peut représenter une alternative intéressante au maïs.

Parallèlement à nos essais, le CIPF a également réalisé des essais sur le sorgho sur des parcelles voisines, notamment sur le désherbage de la culture.

Les résultats de nos essais ainsi que ceux du CIPF seront présentés aux agriculteurs lors d'une séance d'info en janvier 2020.

Une grande partie du temps a été consacrée au suivi de l'évolution de cette nouvelle culture. Celui-ci a été traduit par un « reportage photos » relatant l'évolution de la culture dans les 4 parcelles ensemencées en mai (voir en annexe).

#### 1. Marc et Briec Romainville (Courrière)

L'agriculteur nous a proposé une parcelle de 4 ha devant accueillir du maïs et sur laquelle 1 ha a été ensemencé en sorgho le 17 mai. Initialement, la parcelle contenait un couvert hivernal récolté 2 fois (automne et printemps) à base de ray grass et trèfle. Marc a détruit mécaniquement son couvert pour préparer l'implantation du maïs début mai. Le sorgho devant être semé après le 15 mai (sensibilité au gel), l'agriculteur a préparé toute la parcelle pour ainsi créer un faux semis pour le sorgho. Un faux semis permet de faire germer un certain nombre d'adventices. Un second passage superficiel de la parcelle peu de temps avant le semis permet de détruire les adventices présentes et de garantir un lit de germination idéal pour le sorgho.

La parcelle étant scindée en deux cultures, une analyse quantitative et qualitative a permis de comparer le sorgho au maïs (voir ci-dessous)

#### 2. Pol Tonglet (Tahier)

Implantation d'une parcelle de 1.10 ha située aux alentours de l'exploitation. Pas de comparaison avec du maïs comme c'est le cas chez Denis et Marc.

#### 3. Denis Baudoin (Haltinne)

Implantation d'1 ha de sorgho.

#### 4. Marcel Galet (Gesves)

Implantation d'1 ha de sorgho contigu à du maïs.

### Analyse des résultats de sorgho et observations générales

Suite aux premières observations réalisées, l'implantation des sorghos semble relativement bonne dans les 4 parcelles. Le sorgho semble moins réactif que le maïs lors de sa croissance. Sa date de semis étant retardée afin d'éviter les gelées tardives, les premières difficultés rencontrées par le sorgho s'observent au désherbage. En effet, les adventices éprouvent moins de difficultés que la culture principale pour se développer. La concurrence est donc rude. Le désherbage n'étant pas tout à fait au point celui-ci a un effet négatif sur la culture qui la freine de manière considérable à un moment peu approprié (début de la sécheresse). Malgré cela, le sorgho reprend sa croissance qui n'est ralentie que tardivement dans l'année. Visuellement, ceux-ci finissent par dépasser les maïs. La densité (nbre de plants/m<sup>2</sup>) étant plus élevée, la production devrait être plus importante mais il s'avère, comme peut le montrer le tableau ci-dessous, qu'il n'en est rien.

Résultats sorgho/maïs (kg de Ms /ha)

	Marcel Galet	Marc Romainville	Pol Tonglet	Denis Baudoin
Sorgho	12 753	15 004	10 951	12 630
Maïs	17 536	15 747	/	13 992

En effet, le poids d'un plant de maïs est plus important que celui d'un plant et la densité plus importante en sorgho ne permet pas de combler la différence. Concernant le taux de matière sèche, celui du maïs est dans la norme dans tous les cas. Le sorgho n'étant pas arrivé à maturité lors de la récolte (ensilage programmé en fonction des maïs et non des sorghos car superficie insignifiante), les taux de matière sèche sont sans doute sous-estimés. Il est à noter que le résultat chez Marc a été estimé dans une zone de la parcelle la plus prometteuse (hétérogénéité importante dans la parcelle, qui malgré un retard et une faible densité a vu la plante se développer de manière impressionnante pour « rattraper son retard »).

Il faut noter que la technique pour l'évaluation du rendement n'est peut-être pas la plus précise possible et que la mesure de l'ensemble de la production (pesage de l'ensemble des bennes) aurait permis une évaluation plus représentative. En effet les plants de sorgho sont relativement hétérogènes (grandeur, diamètre des tiges, intervalles entre plants, ...) ce qui rend la technique d'estimation du rendement moins efficace.

Au niveau des teneurs en VEM et DVE, le sorgho étant moins riche (800 VEM de moyenne

contre 900 en maïs), l'ensilage est plus équilibré, mais ne présente pas de rendement énergétique (VEM) et protéique (DVE) comparable au maïs.

Selon ces premières analyses, on peut dire que l'essai a permis d'identifier des points positifs :

- Coût de la culture plus faible qu'en maïs (besoins moins important) ;
- Fort pouvoir de développement, notamment chez Marc Romainville où la densité était plus faible en raison d'une erreur de désherbage ;
- Meilleure valorisation des ressources en eaux ;
- Pas de dégâts occasionnés par les sangliers (voir photos chez Marcel Galet).

Des éléments négatifs sont également à épingler :

- Désherbage pas encore au point (mais des solutions arrivent) ;
- Variétés pas totalement adaptées (difficulté d'atteindre des taux de MS corrects) ;
- Rendement (quantitatif et qualitatif) moins important que le maïs.

Un certain potentiel :

- Quid de la culture dans des conditions plus sèches ? (Famenne maïs à 7-8 tonne de MS) ?
- Quid de l'utilisation du sorgho en bio ?
- Quid du désherbage mécanique ?

Il semblerait dès lors intéressant de réitérer les essais de sorgho dans les années à venir afin d'approfondir les connaissances et les potentialités et de compiler les informations aux essais réalisés sur cette culture par les différents centres de recherche (notamment CIPF).

En résumé, à l'heure actuelle, 11 agriculteurs, sont ou ont été suivis par le GAL sur des aspects d'autonomie alimentaire et énergétique. L'accompagnement du GAL permet à ces agriculteurs de faire des choix sur base d'éléments techniques objectifs, rendant leur exploitation de plus en plus autonome.

## **2.1.2 Projet Agri-Culture – Histoires de Rues-ralité**

Projet clôturé.

## **2.1.3 Guides agricoles**

Une nouvelle édition de la formation « Guides agricoles » est planifiée pour 2020, en collaboration avec l'APAQ-W.

## **2.1.4 Actions de communication**

Ces derniers temps, les agriculteurs sollicitent régulièrement le GAL pour communiquer vers le grand public sur le contexte agricole actuel. En effet, l'agriculture, et plus particulièrement l'élevage, sont souvent critiqués. Les agriculteurs regrettent que ces critiques émanent de personnes peu au fait des pratiques agricoles actuelles. Ce sujet a été évoqué dans les commissions agricoles auxquelles le GAL a participé, notamment à Ohey où l'idée a émané d'organiser un évènement grand public qui mettrait en avant les pratiques destinées à limiter les impacts de l'agriculture sur l'environnement.

Un labyrinthe dans une CIPAN (Culture Intermédiaire Piège A Nitrates) a alors été créé grâce à une collaboration entre des agriculteurs, le GAL, la commune d'Ohey et Protect'Eau.

La CIPAN a été semée en août, après escourgeons, sur une parcelle d'un agriculteur oheytois. Protect'Eau a ensuite créé le labyrinthe.

Le 13 octobre, le public a pu visiter ce labyrinthe. Plusieurs stands didactiques jalonnaient le parcours :

- Explication du lessivage – Protect'Eau
- Intérêt des CIPAN – Protect'Eau
- Fosse pédologique – ULg
- Mesures agro-environnementales – Natagriwal
- Notion de lutte intégrée – Protect'Eau
- Jardiner sans pesticides – Adalia

Chaque thématique était abordée de façon très ludique et accessible aux enfants.

En marge du labyrinthe, un village de l'agriculture rassemblait plusieurs organismes agricoles et environnementaux (UNAB, ARSIA, Contrat Rivière, BEP, HEPN, FJA, CRA-W, FWA, Collège des producteurs) ainsi que des producteurs locaux.

Une vitrine de mélanges CIPAN avait aussi été installée en collaboration avec divers semenciers et des représentants en équipement agricole exposaient des machines

spécifiques à ce type de cultures.

Le Collège des Producteurs proposait une démonstration de pâturage de CIPAN par des moutons.

Des éleveurs étaient également présents avec quelques animaux pour informer le grand public.

Le matin, un petit déjeuner était organisé pour les agriculteurs des 3 communes et les organismes présents pour la journée afin de favoriser les échanges.

La journée fut un succès puisqu'on évalue le nombre de visiteurs à plus de 1000. Beaucoup, tant dans les agriculteurs que dans les visiteurs, se sont montrés très satisfaits de la journée et des échanges. De nombreux visiteurs ont affirmé avoir appris beaucoup de choses par rapport aux pratiques agricoles.

Les communes voisines sont intéressées de reproduire l'évènement à l'avenir.

# LABYRINTHE FLORAL

**DIMANCHE**  
**13**  
**OCTOBRE**  
**DE 10H À 17H**

**OHEY**  
Ohey, Chaussée de Ciney  
(entre les dépôts SCAM et Lefèbvre)

**Focus sur des pratiques agricoles favorables à l'environnement !**

Découverte des cultures pièges à nitrates, produits locaux, animaux de la ferme, machines agricoles, bar et petite restauration !

Infos [www.ohey.be](http://www.ohey.be)

Une organisation :

Avec le soutien :





### **2.1.5 Protection des ressources en eau – Projet Nagrineau**

Le projet Nagrineau de protection des eaux de captage à travers la valorisation économique des pratiques agricoles respectueuses des ressources en eau a été retenu par la SPGE.

Le projet débutera début 2020 pour 3 ans (voir convention SPGE et convention partenaires en annexe).

Pour rappel, ce projet est porté par la coopérative « Nos agriculteurs, notre eau » et sera mené par différents partenaires :

- L'UNAB qui va recruter 1 ETP pour le projet : accompagnement des agriculteurs aux changements de pratiques ;
- Le Collège des Producteurs qui va recruter ½ ETP pour le projet : valorisation des produits dans les filières longues ;
- Le GAL qui va recruter ½ ETP pour le projet (hors LEADER) : valorisation des produits dans les filières courtes ;
- La SWDE qui va assurer le suivi scientifique de la qualité des eaux de captage ;
- L'équipe projet pourra aussi profiter de l'appui de Protect'Eau et de Biowallonie pour l'accompagnement en ferme.

L'équipe projet sera hébergée au GAL afin de faciliter au maximum les liens et synergies avec nos autres actions en matière d'agriculture.

Un appel à candidats (voir en annexe) conjoint entre les différents partenaires a été lancé fin novembre et la procédure de recrutement sera finalisée pour début février.

### **2.1.6 Référentiel Vivre ensemble**

Un référentiel du Vivre ensemble entre riverains et agriculteurs par rapport à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques a été élaboré par divers organismes agricoles. Le Collège des Producteurs a lancé une phase pilote auprès de 10 communes afin de tester la méthodologie. Ohey ayant été retenue pour cette phase pilote et étant donné les liens avec le projet Nagrineau, le GAL accompagne la commune dans la mise en œuvre de ce référentiel. Une première rencontre a été organisée le 04 décembre dernier avec les agriculteurs afin de leur présenter la démarche et de définir avec eux les prochaines démarches. Cette réunion était également l'occasion pour faire les liens avec le projet Nagrineau.

## 2.1.7 Promotion des circuits courts

### a) Suivi de projets

#### Pierre Lhoas – Cartes postales promotionnelles

Dans le cadre de l'appel à projets, un producteur avait suggéré que le GAL réalise des cartes postales individuelles pour chaque producteur. Le projet a été proposé à l'ensemble des producteurs locaux du territoire et 11 d'entre eux se sont montrés intéressés. Les cartes postales ont été réalisées pour 5 producteurs pour lesquels nous disposons facilement de photos de qualité. Pour chaque producteur, 3 modèles de cartes ont été conçues.

Durant ce semestre, un marché a été conclu avec un photographe qui a réalisé les photos dans les exploitations des 6 producteurs restants. Les cartes postales sont à l'impression et seront distribuées courant 2020.

#### Création d'une coopérative de commercialisation en circuit court

Pour rappel, le GAL a soutenu la création de la coopérative Cocoricoop, notamment en finançant le salaire à mi-temps du coordinateur. Celui-ci est à présent rémunéré par la coopérative et une autre personne a également été engagée à 3/5 temps. Etant donné les bons résultats de ventes enregistrés fin 2019 (plus de 250 commandes par semaine avec un panier moyen supérieur aux prévisions budgétaires), Cocoricoop envisage l'engagement d'une troisième personne à temps partiel début 2020. Ces engagements vont permettre de stabiliser l'équipe opérationnelle qui dépendait encore fortement d'engagements bénévoles, avec les risques d'essoufflement que cela comporte.

Cocoricoop poursuit son développement avec l'ouverture d'un point-relais sur Assesse en août. Le nombre de producteurs coopérateurs augmente aussi régulièrement.

Durant l'été, la coopérative a fourni des plaines de vacances, diversifiant ainsi ses canaux de commercialisation.

Les écoles d'Ohey, en collaboration avec Cocoricoop et le GAL, avaient répondu à un appel à projets sur l'alimentation durable en milieu scolaire. Un subside leur a été octroyé et celui-ci permet d'offrir des collations saines aux enfants. Ces collations sont fournies par Cocoricoop. Un volet sensibilisation à l'alimentation durable sera également assuré par Cocoricoop.

Enfin, Cocoricoop poursuit ses réflexions avec la commune de Gesves pour développer des cantines durables.

### **2.1.8 Ressources humaines du projet et collaborations GAL CF**

Avant juillet 2019, Aurélien Giot prestait ¼ temps sur le projet, essentiellement sur les volets autonomie alimentaire et énergétique. Valérie Grandjean prestait également ¼ temps, principalement consacré aux autres volets du projet et en soutien à Aurélien.

Fin juin 2019, Aurélien a souhaité mettre fin à son contrat GAL. Il restait cependant employé par l'asbl OPA Qualité et par ce biais, continuait à prester environ 5 heures/semaine sur le projet dans le cadre du partenariat privilégié. Depuis, il se concentrait surtout sur l'accompagnement en fermes et le suivi des essais. En décembre, Aurélien est passé d'un contrat avec l'asbl OPA Qualité à un contrat OPA (contrat Province). Le Collège Provincial doit encore valider la proposition mais a priori, Aurélien pourra continuer à prester 5 heures/semaine sur notre projet dans le cadre de son nouveau contrat.

On remarque que ce temps de travail est insuffisant si l'on désire continuer à augmenter le nombre d'agriculteurs accompagnés dans le cadre du projet et continuer à organiser régulièrement des séances d'info et des visites pour les agriculteurs. Nous analysons actuellement les possibilités de renforcer le temps de travail sur le projet pour 2020, ces possibilités dépendant notamment des possibilités d'extension du projet.

Par ailleurs, nous continuons à collaborer étroitement avec le GAL Condroz Famenne qui met en œuvre un projet similaire sur son territoire. Récemment, nous avons à nouveau rencontré la chargée de mission du GAL CF afin de nous concerter pour l'organisation des séances d'info. Nous avons également abordé la possibilité de travailler ensemble sur des outils de capitalisation, ce qui est tout à fait judicieux étant donné les similitudes de nos projets et contextes agricoles.

### **2.1.9 Formations, séminaires et visites**

- 29/07/2019 : Foire à Libramont – Rencontre acteurs actifs en matière d'autonomie alimentaire + rencontre des partenaires du projet Nagrineau.
- 26/09/2019 : Rencontre InterGAL PN de Gaume – Partage d'expériences en matière de filières agricoles.

### **2.1.10 Rencontres du GoAL**

L'actualité du projet ne le justifiant pas nécessairement (continuité des actions sans points spécifiques de réflexion), le GoAL ne s'est pas réuni ce semestre, évitant ainsi de solliciter les membres lorsque les besoins ne le justifient pas.

## 2.2 Indicateurs

Indicateurs de réalisation et de résultats	Objectif final	Réalisé au 30/06/2019	Réalisé au 31/12/2019	Commentaires
Elaboration d'une méthodologie de bilan énergétique	1	1	1	
Réalisation de bilans énergétiques en ferme et interprétation des résultats	25	4	4	
Suivi de la mise en œuvre des solutions proposées	25	4	4	
Nombre d'agriculteurs qui poursuivent les dispositions pour économiser l'énergie	20	1	1	3 bilans DECIDE qu'on n'a pas pu interpréter + 1 comparatif financier
Elaboration d'une méthodologie d'analyse de l'autonomie alimentaire	1	1	1	
Analyse de l'autonomie alimentaire en ferme et interprétation des résultats	25	10	11	Correction: ajout Marc Tonglet pas comptabilisé initialement
Suivi de la mise en œuvre des solutions proposées	25	10	11	
Nombre d'agriculteurs qui poursuivent les dispositions d'autonomie alimentaire	20	10	11	
Réalisation d'une brochure de capitalisation (autonomie énergétique et alimentaire)	1	0	0	
Nombre de brochures diffusées	500	0	0	
Réalisation d'essais en fermes	6	10	11	Mélanges prairies temporaires Denis Baudoin
Nombre d'ha d'essais en ferme	3	13	18	
Organisation de visites de terrain	8	8	8	
Nombre de participants aux visites de terrain (total)	80	242	242	
Organisation de séances d'informations sur les groupements d'employeurs	2	0	0	
Nombre de personnes sensibilisées	20	0	0	
Nombre de groupements d'employeurs créés	1	0	0	
Création d'une pièce de théâtre citoyenne	1	1	1	
Nombre de citoyens impliqués dans la démarche créative	40	46	46	
Représentation de la pièce de théâtre citoyenne	3	4	4	
Nombre de spectateurs	450	530	530	
Organisation de formation d'agri-guides	2	1	1	
Nombre d'agri-guides formés et actifs	8	10	10	
Création de circuits touristiques agriculture-patrimoine	3	1	1	
Nombre de personnes ayant bénéficié des services des agri-guides	400			Suivi au niveau de la MT
Organisation d'actions de promotion des circuits courts	5	5	5	
Nombre de producteurs locaux impliqués dans les actions	20	56	56	
Soutien à la création d'une coopérative de circuit-court	1	1	1	
Nombre d'emplois générés au sein de la coopérative (1 ETP)	1	0,5	1,2	Emploi coordinateur (3/5) + 1 employée (1/2)
Nombre de producteurs du territoire impliqués dans la coopérative	10	15	16	
Nombre moyen de paniers hebdomadaires commercialisés par la coopérative	150	150	200	
Réunions du GoAL (groupe d'orientation actif et local)	8	6	6	
Nombre de participants	80	42	42	
Actions de sensibilisation du grand public	1	0	1	labyrinthe floral
Nombre de participants (total)	500	0	1000	

Macro indicateurs (RW)		Objectif final	Réalisé au 30/06/2019	Réalisé au 31/12/2019
IND5 Nb_agri_diversif PAQ3		25	10	11
	Nombre d'agriculteurs du territoire du GAL concernés par le(s) projet(s) du GAL en matière de diversification vers d'autres productions, l'amélioration des structures, l'optimisation des techniques de production			
IND6 Ratio_agri_diversif/agri_tot_territoire PAQ3		40%	17%	19%
	Ratio nombre d'agriculteurs concernés en matière de diversification/nombre d'agriculteurs sur le territoire			
IND7 Part_CA_diversif PAQ3		NC		
	Part moyenne approximative dans le chiffre d'affaire ou économies réalisées sur les charges variables (- de 30% ,environ 50%, + 50%) des agriculteurs du territoire du GAL concernés par le(s) projet(s) du GAL en matière de diversification vers d'autres productions, l'amélioration des structures, l'optimisation des techniques de production			
IND8 Nb_diversif PAQ3		?		
	Nombre de diversifications réalisées sur le territoire du GAL à travers le(s) projet(s) du GAL en matière de diversification vers d'autres productions, l'amélioration des structures, l'optimisation des techniques de production			

### **2.3 Points positifs et difficultés rencontrées**

Plusieurs points positifs sont à relever lors de ce semestre :

L'accompagnement personnalisé en matière d'autonomie alimentaire permet aux agriculteurs de faire des choix concrets adaptés à leur propre exploitation et d'améliorer réellement l'autonomie de leur ferme.

De manière générale, les agriculteurs marquent un réel intérêt pour la conduite d'essais au sein de leur exploitation, leur permettant de tester des techniques innovantes de façon accompagnée. Pour preuve, les essais de sorgho ont motivé plusieurs agriculteurs et les essais de fourrages continuent.

Le nombre d'agriculteurs accompagnés dans le cadre du projet n'a par contre pas évolué de façon significative en 2019. Les ressources humaines limitées sur le projet sont certainement en lien avec ce constat. La collaboration avec le projet Agriculture du GAL Condroz Famenne devrait permettre de renforcer le projet en 2020.

On peut épinglez le beau succès du labyrinthe floral qui a permis aux citoyens d'en savoir un peu plus sur les pratiques agricoles actuelles.

A noter également, le financement du projet Nagrineau qui va permettre de mettre en place une démarche environnementale positive avec les agriculteurs et qui devrait aboutir à une meilleure qualité de nos ressources en eau.

Grâce au soutien fourni par le GAL, on peut souligner le bon développement de la coopérative Cocoricoop qui fonctionne à présent de manière autonome et qui continue son développement économique.

Les ressources humaines allouées au projet ont été quelque peu limitantes ces derniers mois mais des pistes de renforcement de celles-ci sont d'ores et déjà identifiées et en cours d'analyse.

### **3 Programme de travail pour la période suivante**

#### **3.1.1 Autonomie à la ferme**

Suivi de l'accompagnement individuel et des essais de fourrages ;

Renforcement des ressources humaines afin d'intensifier les actions en 2020 ;

Organisation de séances d'info et de visites :

- Visite de l'unité de biométhanisation de Space pour les agriculteurs et les maraichers afin d'évaluer les perspectives d'utilisation de la chaleur ;
- Séance d'info sur la production de semences à la ferme ;
- Séance d'info sous forme de phytolice sur la culture du sorgho ;
- Visite des essais de fourrages (juin).

#### **3.1.2 Référentiel Vivre ensemble**

- Suivi de la mise en place du référentiel Vivre ensemble sur la commune d'Ohey et relais vers les autres communes.

#### **3.1.3 Guides agricoles**

- Lancement d'un nouveau cycle de formation « Guides agricoles » en collaboration avec l'APAQ-W.
- Finalisation des fiches « Grandes cultures ».

#### **3.1.4 Promotion des circuits courts**

- Impression et diffusion des cartes postales producteurs.

### **4. Annexes**

#### **4.1. Tableau financier Extrait DC (feuille « synthèse »)**

Cf. annexe

## 4.2. Communication

### 4.2.1. *Actions de Communication sur le GAL et LEADER.*

<b>Dates</b>	<b>Projets</b>	<b>Description des actions de communication</b>	<b>Source</b>	<b>Article / Publication</b>

### 4.2.2. *Actions de Communication spécifiques – projet Agriculture*

<b>Dates</b>	<b>Projets</b>	<b>Description des actions de communication</b>	<b>Source</b>	<b>Article / Publication</b>

### 4.3. Time sheet

Cf. annexe